

Leçon 10 **3^{ème} trimestre 2010**

Sabbat après-midi, le 28 août 2010

Le Seigneur ne souhaite pas que son peuple soit exclusif. Les messagers délégués par Christ doivent proclamer l'évangile de Sa grâce à toute nation, langue et peuple. Nous devons faire savoir que le Grand Avocat accorde audience au monde entier. L'église juive fut appelée pour être la représentante de Dieu à un monde apostat. Pour accomplir cette mission le peuple juif devait maintenir son existence en tant que nation d'une façon bien distincte par rapport à toutes les nations idolâtres sur la terre. Il devait se tenir dans le monde avec un caractère "à part" et saint. Il pouvait maintenir sa spiritualité en faisant ce qu'Adam et Eve n'ont pas fait : en obéissant à tous les commandements de Dieu, et en représentant la miséricorde, la bonté, la compassion et l'amour de Dieu. Ainsi dans l'excellence de son caractère Il pouvait se tenir au-dessus de chaque nation. En effet le Seigneur manifesterait Ses riches bénédictions par le moyen d'un peuple pur et obéissant. Ainsi les principes des lois qui gouvernaient Son royaume devaient être mis en valeur à travers le monde. Aussi sûr qu'il répandrait la miséricorde, la lumière et la grâce qui lui avait été données, il deviendrait la lumière du monde. Il dirigerait constamment l'attention vers Dieu comme un Maître suprême, sage et impeccable. La louange de Dieu se révélerait sur toute la terre. ...

Le Seigneur est notre Dieu, et Il a le même objectif pour Son peuple croyant et loyal aujourd'hui. *Sons and Daughters of God*, p. 44.

Dimanche, le 29 août 2010

Le Seigneur a accordé de grands privilèges à Israël, en le bénissant richement par Sa généreuse bonté. Il a veillé sur lui pour l'honorer, en révélant les principes de Son royaume. Au milieu d'un peuple déchu et méchant – un monde dans lequel la violence et le crime, l'appât du gain, l'oppression et les pratiques les plus corrompues tolérés sans retenue – les Israélites devaient représenter le caractère de Dieu. Dans la sainteté de leur vie, dans leur miséricorde, leur bienveillance et leur compassion, ils devaient montrer que « la loi de l'Eternel est parfaite, convertissant l'âme. »

Le plan de Dieu était de communiquer, par l'intermédiaire des Juifs, de riches bénédictions à tous les peuples de la terre. Ils devaient ouvrir un chemin pour que la lumière divine soit diffusée au monde entier. En s'abandonnant à leurs coutumes perverses, les nations avaient perdu la connaissance de Dieu. Mais dans sa miséricorde, le Seigneur ne les avait pas anéanties, car Il désirait leur donner, grâce à son Eglise, une occasion de venir à lui. Il tenait à ce que les principes révélés par son peuple deviennent le moyen de restaurer son image dans l'homme.

La vigne du Seigneur, sa possession choisie, fut plantée dans la terre de Canaan. Et en tant que tour dans la vigne, Dieu a placé au milieu du pays Son saint temple. Dans le temple Sa gloire demeura dans la sainte Schékina au-dessus du propitiatoire.

A l'époque de Salomon, le royaume d'Israël s'étendait de Hamath, au nord, jusqu'en Egypte, au sud, et de la Méditerranée à l'Euphrate. Ce territoire était traversé par des voies naturelles ouvertes au commerce du monde, et que des caravanes, venues des pays lointains, empruntaient sans cesse. Ainsi était offerte à Salomon et à son peuple l'occasion de faire connaître aux hommes de maintes contrées le caractère du Roi des

rois, et de leur enseigner à le révéler et à lui obéir. Cette connaissance devait être donnée au monde entier. Par le symbole des offrandes sacrificielles, le Christ pouvait être élevé aux yeux de toutes les nations, afin que tous ceux qui le désiraient fussent sauvés. *Prophètes et Rois*, p. 50.

Tous ceux qui, comme Rahab la Cananéenne et Ruth la Moabite, se sont détournés de l'idolâtrie pour adorer le vrai Dieu, furent unis à Son peuple choisi. Alors que le nombre des Israélites augmentait, ils devaient élargir leurs frontières jusqu'à ce que leur royaume embrasse le monde entier....

A l'église d'aujourd'hui Dieu a donné le soin de Sa vigne. Les ouvriers d'aujourd'hui sont appelés à faire l'œuvre qu'Israël n'a pas faite. Le salut de Dieu doit être révélé à tous les peuples vivants sur la surface de la terre. La gloire de Dieu doit être révélée, Sa Parole doit être fermement établie, et le royaume de Christ doit être établi pour délivrer le monde. Ses disciples doivent maintenant se lever et briller.

Review and Herald, January 25, 1906 ;

Si nous appartenons à Christ, notre titre pour l'héritage céleste est sans faiblesse, et en harmonie avec les dispositions de l'alliance de grâce. Par la grâce nous serons rendus capables d'assurer notre vocation et notre élection, nous revêtant de l'excellence de Christ en esprit et en caractère. Personne ne pourra prétendre à l'héritage céleste s'il n'a pas été purifié, affiné, ennobli et sanctifié. Alors, soyons diligents pour faire en sorte que notre vocation et que notre élection soient sûres, et qu'une entrée nous soit accordée avec certitude dans le royaume éternel du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

The Messenger, May 19, 1893.

Lundi, le 30 août 2010

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » *Jean 3 : 36*

Jacob et Esau se rencontrèrent encore une fois à l'occasion de la mort de leur père. Le fils aîné avait attendu ce moment pour se venger. Mais ses sentiments s'étaient bien modifiés. De son côté, Jacob, plus que comblé par les bénédictions spirituelles du droit d'aînesse, abandonna à son frère les richesses d'Isaac, le seul héritage qui intéressât Esau...

Esau et Jacob avaient été également instruits dans la connaissance de Dieu. Tous deux avaient eu la liberté de marcher selon ses commandements et de recevoir sa faveur. Mais ils avaient pris des voies différentes, et leurs sentiers allaient s'écarter de plus en plus...

Ce n'est pas en vertu d'un acte arbitraire de la part de Dieu qu'Esau fut exclu des bienfaits du salut. Le don de la grâce qui est en Jésus-Christ est offert gratuitement à tous les hommes. Il n'y a d'élection pour la perte que celle qu'on choisit soi-même. ... Toute âme qui consent à « travailler à son propre salut avec crainte et tremblement » est élue. Est élu, celui qui consent à prendre « l'armure de Dieu » et à « combattre le bon combat ». Est élu, celui qui consent à « veiller et à prier », à « sonder les Ecritures » et à fuir la tentation. Est élu, celui qui est résolu à croire, malgré tout, et à obéir à « toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Les moyens et les résultats de la rédemption sont offerts gratuitement à tous ceux qui en auront rempli les conditions.

Esau avait méprisé les conditions de l'alliance. Plaçant les biens temporels au-dessus des biens spirituels, il avait obtenu ce qu'il désirait. C'était de son propre choix qu'il s'était séparé du peuple de Dieu. Jacob, en échange, avait choisi l'héritage de la foi. Mais comme il avait recouru à la ruse et au mensonge pour se le procurer, Dieu permit qu'il fût châtié par sa faute même... Dans le feu de la fournaise, les éléments impurs de son caractère se consumèrent peu à peu jusqu'à ce qu'enfin la foi d'Abraham et d'Isaac parut chez lui dans tout son éclat.

Conflict and Courage, p. 71; *Patriarches et prophètes*, pp. 184-185.

Mais celui-ci [Esau] n'avait ni goût pour la piété, ni inclination vers une vie religieuse. Les exigences attachées au droit d'aînesse spirituel lui semblaient une entrave désagréable et même irritante. La loi de Dieu, qui constituait la base de l'alliance avec Abraham, lui apparaissait comme un joug de servitude. Résolu à suivre ses penchants et à vivre à sa guise, il mettait son bonheur à être riche et puissant, et son plaisir dans les festins et les réjouissances. Pour lui, rien n'égalait la vie émancipée, vagabonde et aventureuse.

Conflict and Courage, p. 61; *Patriarches et prophètes*, p. 158.

Mardi, le 31 août 2010

Quoique les Amoréens soient un peuple idolâtre, violent et cruel, Dieu les épargna pendant quatre cent ans pour leur donner une évidence indiscutable qu'Il était le seul vrai Dieu vivant, le Créateur des cieux et de la terre. Toutes Ses merveilles, l'exode d'Israël hors d'Égypte, les jugements frappant les Égyptiens parce qu'ils refusaient de laisser partir Son peuple, Son miracle puissant en ouvrant un passage à travers la Mer Rouge, et en détruisant l'armée de pharaon, Ses œuvres merveilleuses dans le désert, le pain qui descendait du ciel, l'eau pure qui jaillissait du rocher, la punition des rebelles en Israël – ces nations idolâtres étaient familières avec tous ces faits. Des évidences suffisantes avaient été fournies ; ces peuples auraient pu connaître la vérité, ils auraient pu être disposés à se détourner de leur idolâtrie et de leur permissivité pour servir le Dieu vivant et vrai. Mais aucun ne fut contraint de croire contre sa volonté. Ils étaient des agents moraux libres, et devaient décider pour eux-mêmes leur destinée future.

Pharaon avait une fois demandé avec orgueil : « Qui est le Seigneur, que j'obéisse à sa voix ? » Il apprit par sa propre expérience que c'était Lui qui avait la puissance de créer ou de détruire. Ainsi la lumière avait été donnée dans la révélation de la puissance de Dieu à ces nations profondément idolâtres, afin qu'elles puissent connaître le vrai Dieu vivant. Cette lumière avait été méprisée et rejetée ; ils s'étaient détournés du vrai Dieu pour servir et adorer des idoles et la coupe de leurs iniquités était plus que pleine.

Quant, après leurs longs déplacements dans le désert, le Seigneur avait conduit Son peuple, une seconde fois aux frontières de la terre promise, une évidence additionnelle de Sa puissance fut accordée à ces nations païennes. Elles pouvaient voir que Dieu était avec Israël dans la victoire obtenue sur le roi Arad et les Cananéens. Ils eurent encore une autre évidence, dans le miracle accompli pour sauver ceux qui périssaient de la morsure mortelle des serpents. Bien que, d'une façon désobligeante, un passage à travers le pays d'Édom fut refusé aux Israélites, - étant ainsi contraints à prendre la route longue et difficile par la Mer Rouge, - dans tous leurs déplacements et leurs marches, passant par Édom, Moab et Ammon, ils n'avaient montré aucune hostilité ; ils n'avaient fait aucun mal aux peuples ou à leurs possessions. Atteignant la frontière des

Amoréens, Israël avait demandé la permission de simplement voyager directement à travers le pays, promettant d'observer les mêmes règles qui avaient gouverné leurs rapports avec d'autres nations. Quand le roi amoréen refusa cette sollicitation courtoise et, d'une façon provocante, rassembla son armée pour la bataille, la coupe de leurs iniquités était pleine. Dieu exercerait à ce moment Sa puissance en les détruisant comme Il avait lutté contre pharaon et son armée.

Signs of the Times, November 4, 1880.

Dieu ne confine pas les hommes dans l'impénitence, car cette condition du cœur humain ne Le glorifierait pas, et n'accomplirait aucun bien à l'humanité. Dieu projette de la lumière sur les hommes. Il leur accorde des opportunités et des privilèges. Et s'ils n'en tirent pas profit, si les précieux moments de grâce sont négligés, la mesure de la lumière qui leur est accordée sera la lumière de la culpabilité encourue par cette négligence inexcusable des dons de Dieu. Le Seigneur a déclaré : « Si la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront ces ténèbres ! » Il nous est dit que le Seigneur endurcit le cœur de pharaon. Les refus répétés du roi pour écouter la parole du Seigneur, amenèrent des messages plus directs plus urgents et plus frappants. A chaque rejet de la lumière, le Seigneur fit une démonstration plus marquante de Sa puissance ; mais l'obstination du roi augmenta à chaque nouvelle évidence de la puissance et de la majesté du Dieu du ciel jusqu'à ce que la dernière flèche de miséricorde ne soit déployée du carquois divin. Alors le pharaon fut complètement endurci par sa propre résistance obstinée. Il sema de la persistance et il moissonna les mêmes dispositions dans son caractère. Le Seigneur ne pouvait faire davantage pour le convaincre, car il était barricadé dans l'obstination et le préjugé. Le Saint-Esprit ne pouvait trouver accès à son cœur. Le pharaon était abandonné à sa propre incrédulité et à la dureté de son cœur. L'infidélité produisit l'infidélité. Quand pharaon endurcit son cœur à la première démonstration de la puissance de Dieu, il se rendit plus coupable d'une seconde réjection de la puissance de Dieu. L'orgueil et l'obstination l'ont retenu dans l'esclavage, et l'empêchèrent de reconnaître les avertissements de Dieu. Ayant démontré une fois son désir de ne pas croire, il était contraire à la nature du pharaon de changer son comportement par la suite.

Review and Herald, February 17, 1891.

Mercredi, le 1^{er} septembre 2010

Il entra dans le dessein de Dieu que Sa grâce soit manifestée aussi bien aux Gentils qu'aux Israélites. Ceci avait été nettement établi dans les prophéties de l'Ancien Testament. L'apôtre en cite quelques-unes dans son argumentation : « Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire? Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple! ils seront appelés fils du Dieu vivant ».

Malgré la chute d'Israël en tant que nation, bon nombre de Juifs pouvaient être sauvés. Au moment où le Christ était sur la terre, des âmes sincères avaient reçu avec

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

joie le message de Jean-Baptiste et avaient été poussées à étudier à nouveau les prophéties relatives au Messie.

Lorsque l'Eglise primitive fut fondée, elle se composait de ces Juifs fidèles qui reconnaissaient en Jésus de Nazareth le Messie ardemment souhaité. C'est à eux que Paul s'adresse quand il écrit : « Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi ».

Acts of the Apostles, pp. 376, 377; *Conquérants pacifiques*, pp. 334, 335.

Les messages de conseil et d'exhortation donnés par les prophètes pour faire comprendre le dessein éternel de Dieu en faveur de l'humanité ont une grande valeur pour l'Eglise, gardienne de la vigne. Dans les enseignements des prophètes, l'amour de Dieu en faveur du pécheur et son plan pour le sauver sont clairement révélés. L'histoire de l'appel d'Israël, ses succès et ses défaillances, son retour à la faveur divine, son rejet par le maître de la vigne et l'accomplissement du plan des âges par un reste fidèle auquel sont faites toutes les promesses divines — tout cela a constitué le thème des messages de Dieu à son Eglise à mesure que les siècles se sont écoulés. Et, de nos jours, le message du Seigneur à son Eglise — à ceux qui s'occupent de sa vigne, comme de fidèles vigneron — n'est pas différent de celui que donnaient les prophètes d'autrefois :

"Chantez un cantique sur la vigne. Moi l'Eternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde." Esaïe 27 :2, 3.

Prophets and Kings, p. 22; *Prophètes et rois*, pp. 13, 14.

Jeudi, le 2 septembre 2010

Les Juifs avaient une foi semblable à celle de prétendus chrétiens d'aujourd'hui. Ils croyaient aux prophéties prédisant la venue du Messie ; mais leur foi n'était pas d'une nature spirituelle qui discernait dans le Fils de Dieu le Sauveur de leur attente. Ils ne pouvaient accepter l'œuvre de Dieu pour leur époque, et ils rejetèrent la vérité parce que leur foi ne montrait pas le rapport entre l'ombre et la réalité. Ils s'accrochaient avec obstination aux offrandes de leurs sacrifices, aux rites de l'église et aux traditions de leurs pères ; mais ils refusaient l'Agneau de Dieu, le grand Anti-Type de tous les services du passé. Ils étaient très zélés pour l'observation de formes et prétendaient faire confiance à Moïse et aux prophètes ; mais Celui qui avait inspiré les paroles des Ecritures et dont la vie était la réalisation de leurs prophéties, était une pierre d'achoppement et un rocher de scandale. Il ne correspondait pas à l'idéal de Celui qu'ils attendaient. Ils avaient imaginé un Messie dont la puissance et la majesté gratifierait l'orgueil de leurs cœurs charnels et les exalterait à une position de puissance suprême sur les nations. Quand Jésus développa devant eux le caractère de Son royaume, et ce que Ses disciples devaient posséder afin d'être élus et de recevoir la faveur de Dieu, ils déclarèrent : « C'est une parole dure, qui peut la supporter ? »

Le Seigneur était investi de la lettre de créance du Ciel. La parole de Dieu soutenait Ses déclarations, Ses miracles, Son caractère saint, Sa puissance sur les hommes et sur les diables, tout cela aurait dû convaincre le cœur de Ses auditeurs ; mais ils Le refusèrent. Il est venu selon les prophéties qu'ils professaient croire, mais Il fut « méprisé et rejeté des hommes, comme les prophètes l'avaient annoncé. »

Les Juifs ne pouvaient abandonner leur rêve d'un grand Prince qui règnerait sur toutes les nations. Ils ne pouvaient renoncer à leurs espoirs de puissance et de gloire

temporelles pour suivre l'Homme de douleur, suivre Ses pas, Sa pureté et le renoncement à Lui-même. Ils aimaient les ténèbres plutôt que la lumière et ces erreurs les conduisirent à la destruction. ...

Une foi authentique conduira les hommes à œuvrer pour leur salut avec crainte et tremblement. Ils ne suivront pas les voies de ce monde. L'esprit et les œuvres du Christ seront visibles dans leur vie et la Parole de Dieu sera la règle de leurs actions. Ils mettront en pratique et enseigneront les commandements de Dieu. Ils marcheront avec humilité devant les hommes et les anges. Ils discernent quelles sont les œuvres de Dieu à accomplir et les difficultés ne pourront pas fermer leur cœur à la vérité destinée pour leur époque. Ils s'efforceront d'entrer par la porte étroite, ils prendront le chemin étroit et suivront le Sauveur du monde.

Ceux qui ne mettent pas en pratique la Parole peuvent être prétentieux et n'avoir qu'une foi vide. Ils peuvent être prétentieux de leur sainteté, piétinant en même temps la loi de Dieu ; mais Jésus leur dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » Et la sentence finale sera prononcée : « Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » car « la foi sans les œuvres est morte. »

Signs of the Times, March 30, 1888.

Vendredi, le 3 septembre 2010

Lecture complémentaire :

La Tragédie des siècles, ch. 14 « Progression de la Réforme en Angleterre, pp. 280-282 ;

Commentaires d'Ellen White sur Exode chapitres 3 à 8.